

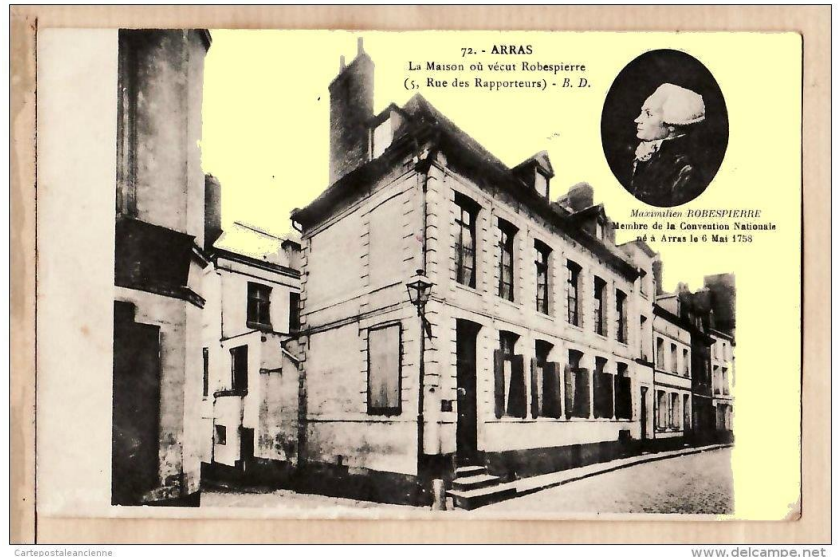
Robespierre 1758 -1794

Révolutionnaire sincère, révolutionnaire controversé

Une enfance de solitaire, sans affection

Maximilien; Marie Isidore Derobespierre naît le 6 mai 1758 à Arras, 5 mois après le mariage de ses parents. Mariage désapprouvé par le grand-père paternel qui issu d'une vieille lignée de juristes ne supportait pas cette mésalliance avec la fille d'un riche aubergiste. Il n'a que 6 ans lorsque sa mère décède et est bientôt abandonné par son père avec son frère et sa sœur.

Pris en charge par le grand - père paternel, il entre au Collège des Oratoriens d'Arras, à l'âge de 7 ans puis au Collège Louis le Grand à Paris où il se distingue par ses succès scolaires. Il vécut son enfance dans une grande solitude et sans affection. En 1781, licencié en droit, il s'inscrit comme « avocat en parlement » au barreau de Paris et revenu à Arras il prête serment comme avocat au Conseil d'Artois.



L'avocat talentueux

Jeune notable de sa ville d'Arras, représentatif de la bourgeoisie « à talents », l'avocat Robespierre est déçu et mécontent de la société figée de Louis XVI. Plaidant brillamment les causes de clients choisis (affaire des paratonnerres ; du maître cordier Deteuf contre la riche abbaye d'Anchin...), il intervient également dans des procédures de mœurs (défense de femmes séduites...), d'affaires familiales (captation d'héritages...). Il prend conscience du rôle de l'avocat défenseur des droits des individus en dénonçant les hiérarchies sociales, les traditions judiciaires et ses archaïsmes (lettres de cachet, cachots immondes, peines du carcan...). Il recherche la notoriété littéraire par des écrits adressés aux Académies de Metz, Arras, Chalons...

Son entrée en politique

Il intrigue, fait le forcing pour être élu député aux Etats Généraux. Robespierre, un des plus jeunes députés, illustre le renouvellement des générations qui est au cœur de la Révolution.



Serment du Jeu de Paume où les députés jurent de ne pas se séparer avant d'avoir donné une constitution à la France. Tableau très allégorique de David Robespierre, légèrement sur la droite, y est représenté en personnage exalté offrant sa poitrine, vêtu d'un habit orangé.

Il fait son apprentissage de la politique nationale en rencontrant beaucoup de députés qui vont compter par la suite mais il n'intervient que rarement. Il est le 45^{ème} à prêter serment au jeu de Paume. Indifférent devant les atrocités commises en juillet 1789 et les événements d'octobre 1789 qui ramènent le roi à Paris, il affine son discours à l'Assemblée en s'opposant à Le Chapelier qui ne reconnaît que le peuple souverain alors que lui repousse l'opposition Peuple/Roi. Il s'intéresse peu aux questions économiques et sociales mais plus aux aspects politiques et reste silencieux en ce qui concerne la Constitution civile du clergé.

La construction d'une image

Robespierre est contre le vote censitaire et pour le suffrage universel masculin. Il est contre la peine de mort et partisan de l'ouverture de la garde nationale à tout citoyen afin que la nation soit indépendante par rapport au roi et au gouvernement.



Par principe hostile à l'esclavage, il est plutôt passif quand ces sujets sont débattus. Il défend la liberté de la presse, l'interdiction de la censure. Incarnant les principes démocratiques il n'échappe pas à une certaine utopie quant à la réalité du gouvernement des hommes, croyant en un peuple vertueux.

En mai 1791, il propose que les membres de l'assemblée constituante ne puissent être ministres avant un délai de 4 ans et ne puissent être réélus dans l'assemblée législative à venir par crainte du despotisme des corps intermédiaires ; de la corruption, de l'intrigue et de l'ambition liées selon lui au pouvoir.

« **L'incorruptible défenseur du peuple** »

« **Le plus vigoureux défenseur de la Liberté** ».

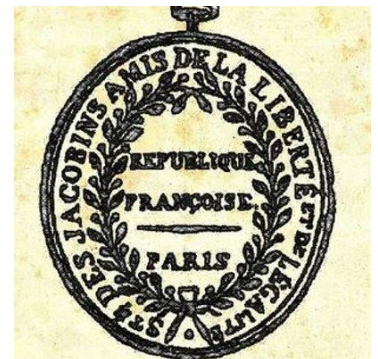
Le chef des Jacobins

Président du club des Jacobins, orateur austère il évite de se mêler de la gestion quotidienne voulant conserver une aura de vertu et de défenseur de la Révolution.

Pour Robespierre, la fuite du roi en juin 1791 marque un tournant par rapport à la monarchie, parlant d'un roi « désertant ».

Les tensions entre le peuple de Paris (les sans culottes) et la garde nationale (milice bourgeoise) qui débouchent par les fusillades du 17 juillet 1791 au champ de Mars avec une cinquantaine de morts, l'amènent à être un des moteurs de la Révolution.

Il se réfugie chez un sympathisant jacobin, le menuisier Duplay au 366 rue St Honoré.

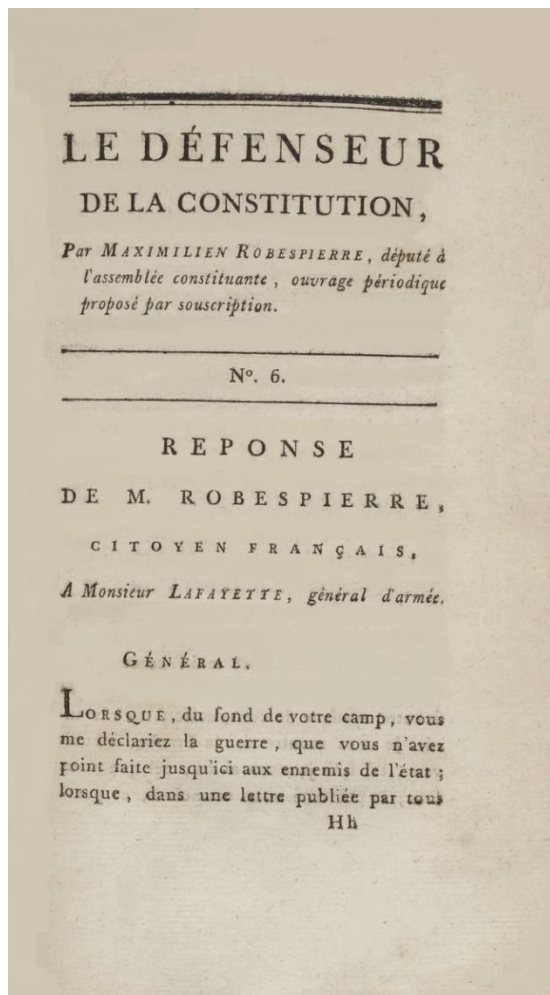


Les temps difficiles

En octobre 1791 (il n'est plus député de la Constituante,) il revient à Arras où il est reconnu comme l'incarnation de la Révolution

Dès le 15 février 1792, élu accusateur public au tribunal criminel de Paris il n'exerce pas sa fonction, laissant ce soin à son substitut. Il en démissionne moins de 2 mois plus tard.

Sa popularité auprès du peuple de Paris lui suscite de nombreuses inimitiés (chez les Jacobins, auprès des députés, au gouvernement, dans les journaux).



En mai 1792 il est attaqué sur le financement de son journal *Le Défenseur de la Constitution* où il donne le ton « La Raison et l'intérêt public avaient commencé la Révolution, l'intrigue et le vice l'ont arrêté... » Cette naïveté et ce simplisme l'amèneront jusqu'à défendre l'indiscipline des soldats, craignant la dictature militaire de Dumouriez, au grand dam de Carnot, alors que la Patrie est en danger. L'Autriche, la Prusse sont menaçantes aux frontières, les ennemis intérieurs nombreux (troubles dans les Cévennes et la vallée du Rhône, menées pro monarchiques de La Fayette) et Paris est aux mains d'une Commune insurrectionnelle plus ou moins en opposition avec l'Assemblée Législative.

Le 29 juillet 1792, Robespierre réclame la déchéance du roi et la mise en place d'une nouvelle constitution. Ainsi en septembre 1792 pour la nouvelle assemblée - la Convention - Robespierre élu député de Paris est le révolutionnaire idéaliste alors que Danton est le révolutionnaire de nécessité.

Les sans culotes parisiens s'opposent de plus en plus à la représentation nationale où la province, via les girondins, essaie de prendre le dessus sur les sections populaires de Paris.

Danton, l'homme fort du moment parle au peuple tandis que Robespierre parle du peuple.

Le 6 avril 1793, l'installation du Comité de Salut Public chargé de surveiller et d'accélérer l'action du Comité exécutif provisoire (gouvernement) est une machine de guerre contre les Girondins dont certains seront guillotins en juin 93. Robespierre s'investit dans la rédaction d'une nouvelle constitution : Le Directoire.

Trois figures de la Révolution

Robespierre assis, sur son quant-à-soi
Danton prenant la pause
Marat dépenaillé



L'épreuve du pouvoir Juillet 93 Avril 94

Après l'assassinat de Marat le 13 juillet, Robespierre entre dans les cercles actifs du pouvoir et cumule les mandats avec ses élections au Comité de Salut Public, à la présidence du club des Jacobins et de la Convention.

Violentes luttes politiques où Robespierre en étendant son influence se crée des ennemis :

- Il diverge d'avec Carnot sur les objectifs de la guerre.
- La Convention réaffirmant la liberté des cultes, il s'oppose à Fouché ouvertement pour la déchristianisation avec les campagnes de profanation d'églises.
- La Convention suspend l'application de la constitution et déclare le gouvernement révolutionnaire jusqu'à la paix.

- Coup de force du Comité de Salut Public qui, s'appuyant sur l'assemblée pour superviser les généraux, les ministres, canalise l'énergie révolutionnaire en privant de légitimité leurs concurrents modérés (girondins).
- Danton est marginalisé

Période sombre avec la guerre civile en Vendée et où les dénonciations vous conduisent en prison voire à la guillotine.

Robespierre envoie à la guillotine Danton, Desmoulin arrêtés dans la nuit du 29-30 mars 1794-10 germinal An II avec le soutien de députés opportunistes ralliés aux puissants du moment et craignant pour eux-mêmes.

Epuisé Robespierre se retire pendant un mois de la vie publique. C'est le début de la fin.

La descente aux enfers - La chute

Après avril 94, la Vendée cesse d'être une urgence, l'ennemi est contenu aux frontières, la vie politique se concentre sur l'élimination des factions où on se divise sur l'avenir de la République : faire la paix ou entreprendre des conquêtes, garantir les nouvelles hiérarchies ou redistribuer les richesses...

Robespierre semble vouloir mettre l'assemblée au pas et est en train d'accaparer tous les pouvoirs via le Tribunal Révolutionnaire.



A Paris le 8 juin 1794, les fêtes de l'Être Suprême organisées par David rassemblent beaucoup de monde, mais l'exubérance et la multitude des symboles les rendent ridicules et emphatiques. Il y pontifie dans un habit bleu clair contrastant avec ceux, bleu sombre, de ses collègues. Il donne dans le culte de la personnalité... Pendant ce temps, le Tribunal révolutionnaire expédie ennemis et concurrents à la guillotine.

En juin et juillet, la cadence des exécutions s'accélère et cette nausée de l'échafaud est imputée à Robespierre qui se fait rare aux assemblées (maladie ? dépression ?).

Une machination politique se met en marche pour aboutir à son arrestation le 9 thermidor 27 juillet et au petit matin du 10 thermidor, il a la mâchoire arrachée par un coup de pistolet. Il agonise pendant 16 heures pour être guillotiné à 18 heures. Son corps est enseveli au cimetière des Franciscains.



Nuit du 9 au 10 thermidor an II
Estampe Jean Joseph-François Tassaert

Le bouc émissaire

Après sa mort la terreur prend fin. Tout le monde lui tombe dessus car après la peur, c'est le soulagement, le défolement. Il devient le bouc émissaire où soudain Robespierre incarne toute la violence et la démesure de cette période, ses amis se dédouanant ainsi de leurs propres exactions et massacres tels Fouché à Lyon, Tallien à Bordeaux, Barras à Marseille. Les PV des séances de la Convention ont été réécrits par des rédacteurs aux ordres des thermidoriens et des Directeurs et on a construit la figure du monstre de la terreur. Cela prend d'autant mieux que le monstre est à la mode avec le personnage de Frankenstein créé vers 1790 par Felix Nogaret et repris plus tard par Mary Shelley. Il va de Marie Antoinette, à l'aristocrate, au prêtre fanatique, à Pitt (premier ministre anglais) et à Robespierre. Sa mort même relèverait de la mise en scène. Robespierre féru de romanité voulant suivre l'exemple des pères de la république de la Rome antique aurait voulu se suicider- il était dépressif – et le coup de pistolet aurait été dévié par le jeune gendarme Merda, ce dernier futur baron et colonel d'empire tirant gloire de cette scène arrangée...

Un peu de recul ...

Personnage complexe, Robespierre est une énigme. L'homme privé est un solitaire à fortes valeurs morales mais soucieux de son paraître ; il s'est « dissout dans la vie publique avec la volonté d'installer la Révolution dans la stabilité avec un homme nouveau qui ne serait que l'homme ancien purifié » selon l'historien Jean-Clément Martin. Grand solitaire, un brin moraliste ce n'était pas un marrant et Marcel Gauchet le dépeint « indifférent à l'existence quotidienne, chaste célibataire appréciant la compagnie des femmes sans en avoir l'usage, absence d'implication affective ne cultivant pas l'amitié ». Cet idéaliste froid a été dépassé et a laissé faire des actions abominables qu'il a parfois suggérées.

Si Napoléon a construit sa légende, Robespierre a subi la sienne (noire). Pourtant, Bonaparte estimait que le seul gouvernement fort fut celui de Robespierre et Napoléon considérait qu'il n'avait réussi ce que Robespierre avait raté, permettant ainsi de se réclamer de l'esprit de la Révolution. Mme de Staël qualifiait Bonaparte de « Robespierre à cheval » et les royalistes de « Robespierre second » disant que les crimes de Napoléon se comptaient par centaines de milliers alors que ceux de Robespierre s'étaient comptés par milliers. Si les thermidoriens l'ont habillé d'opprobre pour des siècles, le XIXème a discuté de son rôle, Joseph de Maistre le qualifiant de « génie infernal », Lamartine le consacrant « l'âme et l'énigme de la Révolution » alors qu'Edgar Quinet, les socialistes, Jaurès prennent leurs distances avec lui.



Pas de transcendance ni abomination démoniaques, mais des jeux politiques, des urgences politiques, des rivalités de personnes et des contraintes d'un pays qui vit des épreuves terribles (guerre extérieure, guerre civile, turbulences politiques, sociales et économiques).

**Sortie du Métro Robespierre à Montreuil
Ex haut lieu de la banlieue rouge de Paris
Mais toujours quartier populaire**

Après plus de 200 ans, ce personnage historique, grand défenseur du peuple qu'il paraît de vertu et qui était pour lui plus une identité qu'une réalité, divise.

Ainsi dans l'espace public Robespierre est peu présent. Pas de rue ou place Robespierre à Paris ainsi que dans d'autres grandes villes. Mais une station de métro de la ligne 9 à Montreuil relève bien le marquage Droite/Gauche qui remonte à la Révolution.

Lors d'une sortie de la SHHA, dans les rues de VIDAUBAN, nous avons traversé la rue Robespierre. Cela m'a étonné et conduit à m'intéresser au personnage.

Les confinements et couvre-feux ont libéré du temps ...



**Au hasard des rue de VIDAUBAN
La rue a-t-elle été débaptisée pour lui
donner le nom de Robespierre ? La trace
d'une ancienne plaque pourrait le laisser
supposer, à moins que l'on ait rénové les
plaques de rues !**

René Sw. - Mars 2021

Parmi mes sources :

Wikipédia

Robespierre – La fabrication d'un monstre de Jean-Clément Martin

Robespierre d'Hervé Leuwers

Robespierre, l'homme qui nous divise le plus de Marcel Gauchet

Conférences d'Henri Guillemin sur YouTube